

Message de la veillée œcuménique du 25 janvier 2008 au temple de l'ERE de Massy-Antony

*« Vivez en paix entre vous. Nous vous y exhortons, frères : reprenez ceux qui vivent de manière désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu ; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien entre vous et à l'égard de tous. **Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.** » (1 Thessaloniens 5: 13b-18)*

Le verset choisi pour la semaine de l'unité 2008 est « *Priez sans cesse* ».

« Priez sans cesse » : Cela pourrait mettre bon nombre de chrétiens mal à l'aise, car il n'y a qu'un petit nombre qui serait capable de prier 24 heures sur 24. De même que les deux autres injonctions des versets 16 à 18 « **Soyez toujours dans la joie** » et « **rendez grâce en toute circonstance** » semble être bien utopique et impossible à réaliser !

Pourtant la raison pour laquelle Paul écrit cette épître devrait nous convaincre que ce passage ne relève pas de l'ordre du plus : « Plus de prière pour plus de joie ! » « Plus de prière pour mériter plus l'attention de Dieu ! » Non ce n'est pas l'état d'esprit évangélique !

Lorsque l'Apôtre Paul donne cette exhortation aux chrétiens de Thessalonique, en Grèce, cette communauté est avant tout traumatisée par une déception. Car ces chrétiens, tout juste évangélisés par Paul et qui nous ont précédés dans l'histoire de l'Eglise, avaient la conviction que leur Seigneur et Sauveur, le Christ-Jésus, allait revenir bientôt pour instaurer son Règne de Paix. Mais le Christ se fait attendre ; entre temps, certains convertis sont morts et les persécutions s'amplifient. Après la ferveur des premiers mois, on comprend que la dureté des circonstances questionne cruellement la confiance de ces chrétiens encore jeunes dans la foi. On comprend qu'après l'enthousiasme du premier amour pour Jésus-Christ, ils soient dorénavant inquiets et n'aient plus la motivation de se réjouir, de prier quotidiennement ou de rendre grâce en toutes circonstances...

C'est pourtant ces personnes-là que Paul exhorte ainsi. Et son argument qui souligne sa demande audacieuse de se réjouir malgré les circonstances difficiles, de prier sans cesse malgré la fatigue et la déception, et de rendre grâce en toutes circonstances, même les plus horribles, cet argument est simple : « **Car c'est la volonté de Dieu à votre égard, dans le Christ Jésus.** » Serait-ce là la preuve de l'autoritarisme de Dieu : « Fais ceci parce que je le veux ! » Non, cet argument de Paul est plutôt un appel à se recentrer sur l'essentiel de la foi chrétienne, qui est Jésus-Christ. Et ceci afin de trouver une solution à la déprime et au désespoir !

En effet c'est le Christ que l'Eglise attend depuis tant d'années, c'est l'espoir de son retour qui unit les chrétiens de toutes confessions. Car à ce moment, lorsqu'Il reviendra, l'Eglise retrouvera sa véritable unité... Jusque là nous travaillons, mais avec plus ou moins de succès... Bien sûr la question de l'unité ne se posait pas forcément de la même manière aux chrétiens de Thessalonique qu'elle se pose à nous. Les temps ont changé, la situation de l'Eglise universelle est profondément différente. A Thessalonique, il fallait que la communauté des croyants retrouve l'enthousiasme des premiers jours de conversion, une flamme qu'ils avaient perdue face à l'adversité. Et cette leçon, que la vie chrétienne n'est pas le paradis sur terre, a été une rude épreuve pour eux, comme elle l'est pour nous aujourd'hui.

Enfin, grâce aux encouragements de l'Apôtre, l'Eglise n'a pas disparu. Nous sommes peut-être le résultat de la persévérance du courage, de la joie, de la prière retrouvée par ces premiers chrétiens qui n'ont pas abandonné leur Foi, mais qui ont réussi, avec l'aide de Paul et l'aide du paraclet, de l'Esprit Saint, à tenir ferme ! C'est un sujet de remerciement et la preuve que Dieu n'a jamais abandonné ceux qui lui restent fidèles.

Ainsi voilà ce qui améliore la qualité d'une Eglise : sa capacité à se ressourcer auprès de la source de vie, qui est Jésus-Christ. Voici l'héritage que nous ont laissé Paul et ses Thessaloniens : quand tout semble aller mal, que ce soit notre situation personnelle, familiale, ecclésiale, ou même œcuménique, nous pouvons retrouver la force de continuer sur le chemin de la foi et de l'unité en recentrant notre attention sur Jésus-Christ, celui qui reviendra un jour pour instaurer son règne, et qui instaurera aussi l'unité dans son Royaume ! Voici le but de l'Eglise et voici en quoi elle peut être une Eglise universelle unie, fraternelle, malgré et avec la diversité du corps du Christ (1Cor 12). Alors jusque là nous devons persévérer dans la diversité, le mieux que nous pouvons, en priant le plus possible ensemble, les uns pour les autres, en nous réjouissant le plus souvent possible, en mettant en avant l'œuvre de notre Seigneur sur la croix, et en rendant grâce en toutes circonstances, si nous en sommes capables. Mais n'oublions pas que notre Dieu est conscient de notre faiblesse, il n'attend sûrement pas de nous que nous soyons des chrétiens irréprochables et parfaits, unis à tout prix et en toutes choses, uniquement pour donner l'impression que tout va bien ! Au lieu de cela, Il nous propose de marcher dans la même direction, dans la lumière de Jésus-Christ !

Le thème de la semaine de prière est « *Priez sans cesse* » : Pour tous les chrétiens du monde, la prière restera, qu'importe la forme qu'elle prend, un moyen privilégié de communiquer avec Dieu, et cela autant que nous voulons : prière libre, prière formulée, prière orale ou prière écrite, prière enthousiaste ou prière méditative : Dieu comprend chaque langage ! Et puis « *Priez sans cesse* » signifie aussi prier les uns pour les autres ! Mais il y a un danger à prier ainsi : Notre regard risque de changer sur le partenaire, notre attitude envers lui aussi... c'est le début de la communion... et de l'unité... en Christ.

Amen